

## L'ESPACE ARTISTIQUE DANS LA DILOGIE DE MARCEL PAGNOL *L'EAU DES COLLINES*

Maître de conférences

**Niguina Aminovna Poulatova**

Institut d'État des Langues Étrangères de Samarkand

[niguinterprete@mail.ru](mailto:niguinterprete@mail.ru)

**Annotation :** Cet article est consacré à l'analyse de l'espace artistique dans la dilogie de Marcel Pagnol *L'eau des collines*, comprenant les romans *Jean de Florette* et *Manon des Sources*. L'auteur met l'accent sur le rôle du paysage, des éléments architecturaux et des symboles spatiaux dans la construction de l'univers artistique des œuvres. Sont également étudiés les rapports entre l'espace et les personnages, ainsi que l'influence de la nature provençale sur le développement de l'intrigue.

**Mots-clés:** Pagnol, espace artistique, Provence, symbolisme, France rurale, paysage, eau, conflit.

Marcel Pagnol (1895–1974) est un écrivain, dramaturge et cinéaste français de renom, dont les œuvres sont profondément enracinées dans la culture provençale. Sa dilogie *L'eau des collines*, composée de *Jean de Florette* et de *Manon des Sources*, n'est pas seulement une tragédie sur la cupidité, la vengeance et la justice : elle est également une représentation riche et symbolique de l'espace artistique. Dans ces romans, la nature ne constitue pas simplement un décor, mais agit comme un véritable personnage, porteur de sens culturel et moral.

L'espace joue plusieurs rôles dans la dilogie : il structure la narration, façonne les caractères et fournit un cadre symbolique au conflit. Le village de Les Bastides, les collines arides et les champs desséchés forment un théâtre d'actions tragiques.

« Il n'y a plus d'eau dans la colline... » — déclare un personnage, une phrase qui devient une métaphore de la perte, du mensonge et de l'avidité humaine.

Le paysage n'est pas figé : il « réagit » aux actions humaines. La sécheresse symbolise l'injustice, tandis que l'eau représente la vérité et la purification.

L'eau occupe une place centrale dans l'espace artistique de la dilogie. Dans *Jean de Florette*, la source est dissimulée, murée par César et Ugolin, entraînant la mort de Jean. Dans *Manon des Sources*, l'eau refait surface à la suite d'une révélation et d'un processus de justice morale. Ainsi, l'eau devient un symbole de vérité et de rédemption. Le critique littéraire Jacques Hérou a souligné :

« *L'eau n'est pas seulement une ressource naturelle, mais un miroir moral révélant le bien et le mal chez l'homme.* »

Les descriptions des maisons, des fermes, des puits et des jardins ont une valeur expressive essentielle. L'espace "parle" : il transmet des émotions et reflète l'état d'âme des personnages. La maison de Jean, isolée et privée d'eau, symbolise sa solitude et sa tragédie. En revanche, les terres fertiles de César représentent le pouvoir et la manipulation.

Les personnages ne font pas qu'habiter l'espace, ils dialoguent avec lui. Manon, par exemple, ressent intuitivement la présence de la source — elle est en symbiose avec la nature. Cette relation s'oppose au regard utilitaire d'Ugolin, qui considère la terre uniquement comme un moyen de profit.

On peut parler ici d'un « espace personnifié » dans lequel la nature et l'homme interagissent constamment.

L'espace rural chez Pagnol est aussi un espace moral. Le village marginalise Jean pour sa différence et son approche « étrangère ». L'espace devient ainsi une frontière entre les siens et les autres, entre le bien et le mal, entre vérité et mensonge.

L'espace artistique dans *L'eau des collines* est une construction complexe et polysémique, intégrant des dimensions physiques, symboliques et éthiques. Le paysage, l'eau, l'architecture et le cadre rural agissent comme des instruments littéraires puissants qui permettent à Pagnol de développer le drame humain et de transmettre les significations profondes de ses œuvres.

#### **Bibliographie :**

1. Pagnol, M. *Jean de Florette. Manon des Sources*. Paris : Pastorelly, 1963.
2. Béguin, A. *Le paysage dans la littérature française*. Paris : PUF, 1982.
3. Dufour, M. *L'espace romanesque chez Marcel Pagnol*. Aix-en-Provence : Éditions du Sud, 1998.
4. Hérou, J. *La symbolique de l'eau dans la littérature française. // Revue Romane*, n°3, 1987.